PAULINE PRIOL

UN PETIT RONGEUR À GRANDE VALEUR

Un polaquoi? Un polatouche… Ah! C'est donc toi, ce petit hôte atypique, *mi-écureuil, mi-chauve-souris,* qui représente, selon certains scientifiques, un bon indicateur de vieilles forêts!

Sais-tu que certains disent que si l'on te trouve dans un boisement, c'est que le boisement est en bonne santé? Sacrée responsabilité!

Mais où te caches-tu donc? Car si discret que tu sois, nous sommes bien peu à connaître tes cachettes. Tu es là, tout près, je le sais, et il va me falloir ruser pour te débusquer.

Je me suis renseignée sur toi, et je sais ce que tout le monde dit, à propos de tes nids… Tu utilises les cavités dans les arbres, laissées par les pics, tout le monde le dit que c'est là que tu habites. D'ailleurs, c'est pour cela que l'on t'associe aux vieilles forêts, il y a bien plus de chicots et de nourriture dans les forêts matures.

Mais moi, je veux aller au-delà, je veux en apprendre un peu plus sur toi, sur tes exigences, sur tes préférences, je veux comprendre la dynamique de tes populations et ce qui t'a valu un tel surnom!

Accompagnée de mon aide-terrain, j'ai posé des cages partout. Peut-être nous avez-vous vus sillonner le bord des routes pendant un an, avec notre gros pick-up blanc?... Pas loin, juste à côté, autour de Rouyn!

Cléricy, Beaudry, Arntfield, Bellecombe, Duparquet, pour nous autres, petits Français, votre coin de pays n'a plus de secrets!

C'est vrai, nous étions venus dans le Grand Nord vivre une expérience unique, et plus encore! Et je peux vous assurer que si vous connaissez le cliché français de la baguette et du verre de vin, nous, on vous connaît maintenant avec vos raquettes dans un paysage sans fin!

Expérience parfaite de trappeur, non non, pas de grand prédateur, juste d'un petit rongeur!

C'est avec ce type de cage que l'on parvenait à attraper les polatouches

Le grand polatouche *(Glaucomys sabrinus)* est une espèce cavicole qui niche dans les fentes et les cavités des arbres, celles creusées par les pics ou créées par la foudre, comme de longues cicatrices. Plus les arbres sont gros, grands et forts, plus les cavités trouvées sont nombreuses et spacieuses, et plus le peuplement est supposé pouvoir abriter de polatouches, logique! C'est pourquoi le polatouche est associé aux vieilles forêts non perturbées!

Ce petit animal est d'ailleurs considéré comme une espèce indicatrice d'aménagement durable en Amérique du Nord. Puisqu'il sélectionne les milieux les plus préservés, lorsqu'on le trouve dans un boisement, c'est que le boisement est en bonne santé!

Afin de définir l'habitat privilégié du polatouche, nous avons piégé tous les types de boisements, jeunes à vieux, feuillus à résineux. C'est donc à l'aide de cages, de clous et, surtout, de quartiers de pomme enrobés de beurre de cacahuètes que nous avons pu définir le lieu de ses cachettes. En somme, 4200 pièges, visités de mars à décembre, un gros projet à entreprendre…

Tous les matins, nous venions voir ce qui avait été pris durant la nuit.

Quelques martres, belettes et hermines, et près de 300 polatouches, sans compter tous les écureuils roux, que beaucoup considèrent à tort comme vermines!

Nous en avons trouvé partout! Cavités ou pas, y'en avait, du *pola*!

Même si ce petit animal apparaît spécialiste de vieilles forêts résineuses dans l'ouest du Canada, il semble bien opportuniste en forêt mixte de Rouyn-Noranda.

Une telle abondance cette année, par rapport aux précédents étés, pourrait démontrer l'existence d'un cycle de densité. Ainsi, il y aurait des années à polatouches comme il y a les années à mouches.

Comment se fier sur un animal qui, en fonction des années, adapte sa densité en contrôlant le nombre et la taille de ses portées!

Difficile, dans notre Québec, d'attribuer à ce rongeur un statut d'indicateur.

Il y a abondance de polatouches !

Mais si la disponibilité des abris ne joue pas sur ta présence ou ton abondance, qu'est-ce qui pourrait bien agir sur ton existence?

Ta nourriture ou la disponibilité de champignons pourraient bien influencer tes populations! Les années de grosses productions conduiraient alors à un boom de population?

Mais de quoi te nourris-tu donc, petite espèce? Nous ne pourrons le savoir que par l'analyse de tes fèces! Récoltées et envoyées à Laval, nous devrions le savoir avant le prochain festival!

Une fois cette énigme résolue, dans nos forêts décidues, nous serons enfin seuls juges de ce subterfuge et pourrons déclarer haut et fort si ce statut fut attribué à tort!

En attendant un prochain chapitre, qui fera sûrement l'objet d'un futur article, c'est avec émotion que je vous fais mes salutations!

Merci à toutes nos rencontres, tant humaines que faunistiques, qui ont fait de cette aventure un instant magique!